DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

À CONTRE EMPLOI

ART URBAIN & PATRIMOINE

LADY K - ARDIF - SCAF - SOFTTWIX
PETITE POISSONE - CHABEUH - CODEX URBANUS
THE BLIND - PMH - MORNE - NAGA - LADY BUG
WOM (CYRIL ANGUELIDIS) - BD.ART - RISE UP
YNOT - MYOHO - LAURENT VéRITé

PRESENTATION EN EXCLUSIVITE DU PROJET
MONEY FOR NOTHING
BANKSY, ANDY WARHOL, OBEY, JONONE, SPEEDY GRAPHITO, MISS-TIC, LATLAS...

COMMISSAIRE D'EXPOSITION DORIS KOFFI

16 SEPT
31 DEC
2023

collegiale-saint-martin.fr
collegialesaintmartin

Collégiale Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE anjou

© DR

LE DÉPARTEMENT ET LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN INVITENT LES ANGEVINS À DÉCOUVRIR JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2023 UNE EXPOSITION ORIGINALE : **« À CONTRE-EMPLOI – ART URBAIN & PATRIMOINE »**, QUI MÊLE HABILEMENT *STREET ART* ET PATRIMOINE HISTORIQUE. CETTE EXPOSITION, QUI SE VEUT ATYPIQUE ET MODERNE EN SE PLAÇANT DANS UN MONUMENT CLASSÉ DE LA VILLE, VOUS SURPRENDRA.

CARTE BLANCHE A ÉTÉ DONNÉE À DIX-HUIT ARTISTES FRANÇAIS POUR QU'ILS RÉALISENT UN PARCOURS D'ART DE RUE AU SEIN MÊME DE LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN, BÂTIMENT CAROLINGIEN MILLÉNAIRE. LES ŒUVRES, MAJORITAIREMENT MONUMENTALES, PRENNENT VIE AU CÔTÉ DU PROJET DU COLLECTIONNEUR DOMINIQUE BARLAUD « MONEY FOR NOTHING ». CETTE COLLECTION INÉDITE ENTAMERA SA TOURNÉE MONDIALE À LA COLLÉGIALE.

CONFRONTÉS À LA CONTRAINTE DU DÉCOR HISTORIQUE, LES *STREET ARTISTS* ONT SU SUBLIMER LEUR ART DANS CE CADRE EXCEPTIONNEL. L'EXPOSITION, SUBTILEMENT MISE EN SCÈNE, APPORTE UN NOUVEAU REGARD SUR L'ART URBAIN, TOUT EN FORMES ET EN MATIÈRES, ET FAIT REDÉCOUVRIR L'ARCHITECTURE HISTORIQUE DE LA COLLÉGIALE.

L'EXPOSITION **« À CONTRE-EMPLOI – ART URBAIN & PATRIMOINE »** VOUS PLONGERA DANS LE PASSÉ, MIS EN LUMIÈRE PAR LES CODES D'AUJOURD'HUI. MAGNIFIQUE !

Succession de temps forts, de rencontres et de moments intenses, la culture s'exprime dans le Maine-et-Loire à travers une identité se voulant plus que jamais plurielle.

L'exposition *À contre-emploi – Art urbain & Patrimoine* s'inscrit dans cette dynamique et nous propose un entrecroisement inédit entre *Street Art* et patrimoine historique.

Son défi est de vous présenter un courant artistique urbain investissant un monument emblématique et site classé : la Collégiale Saint-Martin.

Vous pourrez y découvrir l'édification d'œuvres tout au long des Journées européennes du patrimoine (16 et 17 septembre).

En faisant entrer la culture en son antre, le site révèle ainsi toutes ses couleurs et affirme sa volonté de réunir toutes les générations.

Mis en valeur par 18 artistes et leurs créations originales, ce patrimoine millénaire s'habillera d'un art éphémère, entre perte de repères et codes modernes.

Convoquant un nouveau rapport entre l'artiste et le public, recherchant son émotion, sa surprise et son exaltation, cet art de l'instant sublimera à la fois le passé et le futur.

Signe d'ouverture sur nos richesses locales, cet événement est rendu possible par la mobilisation du réseau professionnel culturel et l'ensemble des inspirations urbaines réunies autour de ce projet.

Immersion détonante et inoubliable, vous ne serez pas déçus par cette promesse artistique innovante.

Belle visite à tous.

Florence Dabin
Présidente du Département de Maine-et-Loire

Les dix-huit artistes sélectionnés sont représentatifs de l'ensemble des techniques de l'art urbain actuel. Ils ont été mis en scène par le scénographe Laurent Vérité et dirigés par la commissaire d'exposition angevine Doris Koffi. Pendant plusieurs semaines, les artistes ont créé ensemble en Anjou, pour délivrer une exposition tout aussi cohérente que surprenante.

© CD49

© DR

LADY K

Belle et rebelle

LADY K a osé rompre les codes très masculins du *writing* en imposant sa posture féminine unique. Excentrique à l'extrême dans le choix de ses actions, du stylisme et de l'attitude, tout chez elle fait de son esthétique une singularité dans le monde de l'art.

Dessinatrice compulsive depuis son plus jeune âge, elle remplit des carnets de croquis et des toiles en fusionnant avec brio le *writing* et la science. Sa proposition artistique autour d'une formule mathématique s'intègre avec grâce et à-propos dans un lettrage dynamique et (bi)chromatique.

Nul doute que LADY K, artiste controversée autant par certains de ses pairs pour l'originalité qu'elle apporte que les détracteurs du writing, en est bien une figure emblématique. Cette forme d'expression aussi innovante qu'a pu l'être l'abstraction continuera de marquer l'histoire.

@ladyk_156

ARDIF

Le choix des animaux

Diplômé en architecture, ARDIF explore les possibles hybridations entre architecture, machine et nature. Sa faune urbaine vient nous questionner sur l'impact de l'artificialisation de la nature ou, à l'inverse, sur l'instinct sauvage et primitif à retrouver dans notre vie urbaine.

Son travail, à la fois animalier et *steampunk*, retient l'attention par ses tracés à la précision déconcertante.

L'œuvre présentée dans le chœur reflète une espèce endémique du territoire angevin. L'animal y est représenté avec des parties mécaniques et architecturales reprenant des monuments emblématiques de l'Anjou.

@a_r_d_i_f

© DR

SCAF

Une âme d'enfant

Au début des années 2000, l'artiste graffeur lorrain SCAF commence à peindre des BBoys, célèbres personnages emblématiques du graffiti. Il fait partie de la Smala Crew, un collectif renommé qui regroupe les meilleurs graffeurs de l'est de la France.

SCAF s'est maintenant spécialisé dans les dessins animés ou le photoréalisme. Il aime travailler les détails et surtout la texture. Ses toiles hyperréalistes, qu'il expose en solo ou en collectif, sont uniquement réalisées à la bombe aérosol et acrylique. Il est capable de réaliser des illusions 3D époustouflantes.

Installé dans le transept nord, son graff 3D ne manquera pas de vous surprendre !

@scaf_oner

SOFTTWIX

Visages de femmes

Photographe de formation, SOFTTWIX a travaillé quelques années dans le milieu de la mode et de la publicité entre Paris, Londres et Milan. S'intéressant au *Street Art* pour son côté accessible, en lien direct avec les passants, elle se lance en 2014 dans un projet d'installations urbaines.

Des photos de visages féminins sur fond noir sont collées sur les murs dans la rue, dans des friches ou sur des chantiers en cours, portant un regard critique sur les attentes esthétiques que notre société projette sur les femmes. Ses « E. Dolls » sont des femmes libres.

Pour chaque installation, l'artiste porte une attention particulière au choix du lieu, cherchant l'interaction parfaite entre l'œuvre et le contexte. Dans la Collégiale, son installation faite de collages photographiques en trompe-l'œil va offrir à la nef un tout autre univers.

@softtwix

© DR

PETITE POISSONE

La poétesse des rues

Son travail est essentiellement basé sur le texte, assez rarement illustré. Elle dessine et note ses impressions dans des carnets remplis chaque jour, qui deviennent des livres conçus de façon artisanale. De ces notes sont également issus les aphorismes collés dans la rue ou sur des objets du quotidien.

La recherche de rupture et de décalage constitue le fil rouge de sa production, tant dans la forme que dans le fond. Ses sujets sont profonds, mais son ton est toujours léger, flirtant avec l'absurde et créant un certain décalage avec le réel. Pour créer une réaction, l'humour est distillé dans les revendications.

Retrouvez ses messages sur la vitrerie de l'accueil, disséminés dans l'exposition ou encore sur le parchemin XXL.

@petitepoissone

CHABEUH

Le passeur de culture

Artiste d'origine parisienne, CHABEUH est attiré par la bande dessinée. Il suit une formation d'illustrateur publicitaire au début des années 90, où il apprend le dessin académique et découvre la peinture.

Parallèlement, il s'intéresse au graffiti et aux opportunités qu'offre la bombe de peinture : peindre de grandes surfaces, vite et partout. Il développe un style mélangeant fantastique et culture urbaine, l'amenant à collaborer à différents projets, que ce soit dans l'édition, le design, le graphisme, la décoration ou les festivals.

Spécialiste des grands formats, les hauteurs de la nef lui offrent ici un terrain de jeu remarquable.

@chabeuh

© CD49

CODEX URBANUS

L'ami des bêtes

Depuis 10 ans, CODEX URBANUS arpente les rues de Paris, à la faveur de la nuit, pour y tracer un bestiaire fantastique sur les murs de béton, en dessin direct. Avec plus de 600 créatures dessinées à ce jour, son travail se présente comme l'héritier à la fois des bestiaires médiévaux et des créateurs de la pop culture.

Invité régulier d'institutions où le *Street Art* est inattendu, il se livre volontiers sur sa pratique artistique en particulier, et sur l'art urbain en général.

Disséminées dans plusieurs endroits de la Collégiale, saurez-vous retrouver ses créatures imaginaires ? Elles portent toutes un nom, issu de la classification de Linné !

@codexurbanus

THE BLIND

Aux yeux de tous

THE BLIND a créé le graffiti pour aveugles en 2004. Depuis, ses messages en braille ont fait le tour du monde ! L'interrogation et la curiosité qu'ils provoquent sont essentielles. Comprendre le message nécessite une clé de lecture : voyants et non-voyants ont besoin l'un de l'autre pour accéder à cet art en trois dimensions.

THE BLIND modifie la forme classique du braille et lui donne une plus grande visibilité. Il faut d'ailleurs utiliser la main et non le doigt pour lire ses messages géants, ici, dans le bas-côté nord de la nef.

@theblind1

PMH

À la recherche du lien perdu

L'artiste PMH a développé son propre style de « doodles » : des motifs, des formes et des lignes qui se croisent et s'entremêlent. À l'instar du lierre, ses créations investissent tous les espaces qui leur sont offerts.

À une époque où tout le monde est virtuellement connecté en permanence, PMH rappelle à travers son « chaos graphique organisé » que les liens concrets entre nous, réels et authentiques, sont essentiels pour maintenir une véritable et sincère harmonie. Il s'attaque pour cette exposition au travail sur vitraux.

@pmh_doodle

MORNE

© DR

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?
Étant fan de mythologie et d'antiquité humaine, pouvoir travailler dans un cadre historique était une chance unique.

Qu'avez-vous aimé réaliser dans ce challenge ?
Découper et construire mon installation. J'ai pu graphiquement réinterpréter en volume le mythe d'Ariane, Thésée et le Minotaure.

Qu'aimeriez-vous que les visiteurs retiennent de l'exposition ?
Monter un événement tel que celui-ci est un vrai défi. L'adaptation aux contraintes d'un lieu classé. Le professionnalisme d'Art Project Partner et la force de travail de son équipe de constructeurs.

Le chaman urbain

MORNE est un *« Street graffiti artist »*, invitant le spectateur à un voyage dans un monde onirique, multicolore et abstrait. Muraliste, constructeur d'installations, peintre, sérigraphiste et illustrateur, son travail est aussi minutieux que gigantesque.

Dans une recherche permanente de matières, ses œuvres sont influencées par les arts premiers, l'histoire des mythes antiques, l'inconscient collectif et les concepts du nombre d'or et suite mathématique de Fibonacci.

Il présente dans la crypte un travail de peinture et lumière noire.

@morne_dmjc

© go_maurice

NAGA

Sombre et délicat

Équipé de ses plus beaux pinceaux et de ses tubes d'acrylique, NAGA nous emmène dans son monde qu'il définit comme instinctif et qu'il fait évoluer depuis son enfance. Originaire de la Sarthe, l'artiste aux multiples facettes n'a fait qu'inventer et réinventer ses personnages, tantôt gros, minces, cassés, fracturés, brisés ou encore sans visage.

L'artiste nous propose de découvrir sa vision du monde actuel. Une vision certes pessimiste, mais avec une touche mélancolique et fragile à la fois qu'il dédramatise, tout en poésie. La faune et la flore prennent place au centre de ses œuvres, autant comme signes de combat que sources d'apaisement de l'Homme.

@naga_illustration

LADY BUG

Un, deux, trois p'tits points...

LADY BUG est une artiste peintre passionnée par l'Afrique. Elle jette son dévolu sur les visages qu'elle se plaît à reproduire avec sa technique particulière qu'elle a mis plusieurs années à mettre « au point » : un pochoir découpé à la main qui utilise le procédé du pointillisme.

Son but était de trouver un moyen de graffer rapidement dans la rue un visage très expressif et détaillé. Sa technique permet d'avoir un seul *layer* et de jouer sur les contrastes du noir et blanc. Elle utilise la technique de peinture traditionnelle au pinceau et à l'acrylique pour les formats plus petits. Elle propose ici une sculpture en métal accompagnée de sa technique de points et lumière.

@ladybugnantes

© Lady bug

© Von Wong

WOM

PAR CYRIL ANGUELIDIS

Ce que nous sommes

Le WOM n'est pas une enceinte, il n'est pas un énième objet connecté, il n'est pas juste un objet design du moment. Il est ce que vous êtes, il est votre reflet, il est ce que vous voulez qu'il soit ! Il traverse les époques, il s'affiche dans les rues, se pose chez vous, crée du dialogue, éveille la curiosité !

Chacun y va de sa petite idée, lui inventant une fonction, une nature. Il passe de l'objet à l'être vivant. Il fait réfléchir au futile ou l'utile. Créé pour rester, ce n'est pas un objet, il ne s'achète pas, il s'acquiert. Il a votre personnalité. Il est comme une petite piqûre de rappel pour vous dire que la culture est importante dans une société, que la culture n'est pas juste une peinture ou une idée réservée à une élite !

@wom_and_me

BD.ART

© BD ART

Entre terre et mer

Un pied à terre, un pied en mer, BD.ART consacre en grande partie son temps libre à la création. Un univers de marin technique et standardisé, qui contraste avec son côté rêveur et artistique.

Travail du stylo ou du stylet, sur papier comme sur tablette, BD.ART multiplie les supports, toujours dans un esprit *Street Art*. Son terrain de jeu : un mélange entre photo grisonnante et graphisme coloré, lignes précises et traits épais, toujours dans l'optique d'imbriquer deux univers qui paraissent pourtant opposés. Ensemble, ils s'harmonisent et deviennent l'univers BD.ART.

@bd___art

© Rise Up

SCAF

L'animation live !

RISE UP est un artiste plasticien et graffeur. Ses œuvres sont de véritables constructions picturales vivantes et expressionnistes, se dirigeant vers l'abstrait, auxquelles se superposent la géométrie et l'architecture d'une figure bien précise. Une démarche singulière axée autour des relations qu'entretiennent abstraction et figuration.

Son installation réalisée sur le parvis de la Collégiale, avec la technique qui le caractérise, restera en place jusqu'à la clôture de l'exposition.

@rise_up_paint

MYOHO

Intrusion numérique

On ne sait que très peu de choses sur MYOHO. Ni son genre, ni son âge, ni ses origines. Non-adepte des réseaux sociaux, il n'existe pas ou peu de traces de ses intrusions numériques. Il est donc difficile de dater sa première œuvre.

Un message est apparu en 2020 sur un panneau à Yerevan, capitale de l'Arménie, photographié par un portable. Lors de la guerre des 44 jours opposant l'Arménie et l'Azerbaïdjan, Myoho a intrusé un texte en faveur de la paix sur un immense écran diffusant des messages publicitaires à la sortie du métro de la place de Liberté. Le lieu a évidemment été choisi selon sa signification. Le message en arménien : Ներեցեք, կասեք խնդրեմ որ մետրոն է ամենաարագը հասնում Լա Պէ կայարան Traduction : Excusez-moi, pouvez-vous m'indiquer le métro le plus rapide pour aller à la station de la paix ?

Myoho est le premier artiste à utiliser le terme « d'intrusion numérique », ce qui lui vaut d'en être l'inventeur. Il intruse des messages de paix dans la rue, dénonçant la guerre, le racisme, la condition des femmes et des enfants et l'impact négatif de l'homme sur la planète.

©DR

© DR

YNOT

Les yeux dans les yeux

L'artiste développe, en autodidacte, un style coloré aux accents pop et cartoon. Il mêle aspect figuratif et abstrait parsemé de lettrages. YNOT captive par la force d'attraction et la diversité d'émotion qu'offre un regard, qu'il utilise généralement comme axe majeur de ses créations.

Ses œuvres sont composées à la façon d'un patchwork, comme si plusieurs couches de papier s'étaient accumulées, dégradées et déchirées avec le temps. Le spectateur décompose ainsi les différentes couches qui font appel à un souvenir, une situation ou encore une émotion, tout en laissant une libre interprétation de celles-ci. Dans ses œuvres, YNOT aime raconter des histoires sur un ton à la fois populaire et iconoclaste. Il ajoute une touche d'élégance « glamour pop » qui caractérise si bien son travail. Il sera accompagné de son acolyte menuisier, POLO, permettant à ses œuvres de prendre du volume.

@y_n_o_t__

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?
C'est un lieu chargé d'histoire, mais aussi le fait d'avoir les moyens de réaliser le projet que nous avions en tête. C'est notre plus grosse œuvre à ce jour.

Qu'avez-vous aimé réaliser dans ce challenge ?
Le fait de travailler en volume, qui est la volonté première de notre duo YNOT (& POLO). C'est ce qui nous a le plus séduit sur ce projet. Le but est d'immerger le spectateur dans l'œuvre.

Qu'aimeriez-vous que les visiteurs retiennent de l'exposition ?
Pour le public, ce qui est intéressant à mon goût, c'est d'exposer toutes les facettes qu'on retrouve dans l'art urbain. L'exposition ne se limite pas juste à des murs peints.

LE METTEUR EN SCENE

LAURENT VERITE

La touche créative en plus

Scénographe visuel numérique depuis de nombreuses années, Laurent Vérité a réalisé une centaine de créations pour une trentaine de compagnies de théâtre et de danse, en France et à l'étranger.

Depuis 2008, il associe création de contenus audiovisuels interactifs / génératifs, photographie, création lumière, dispositif scénique et installation.

@laurentverite

© DR

© DR

MONEY FOR NOTHING 1001

PREMIERE MONDIALE !

Money for nothing est un projet artistique et philanthropique né de la passion de Dominique Barlaud, architecte d'intérieur et collectionneur d'art, pour l'art urbain et les défis impossibles. Depuis dix ans, il parcourt le monde pour proposer à des artistes urbains et contemporains de peindre… des billets de banque !

Le résultat de cette collection inédite : 1001 œuvres originales peintes par autant d'artistes sur des billets en provenance de toutes les époques et de tous les pays du monde.

Réunissant les plus grands artistes de l'art urbain et contemporain, cette collection internationale a vocation à être présentée à différents publics dans le monde entier. Dans un centre d'art ou un institut français, un train ou une grande banque, l'exposition vise à promouvoir un art populaire et ludique, et très exigeant quant à la qualité des œuvres présentées.

Money for nothing interroge les relations complexes entre l'art et l'argent avec humour, provocation et fascination.

Projet philanthropique, cette collection itinérante conjugue aussi l'amour de l'art et celui pour les animaux. En effet, tous les bénéfices financiers seront reversés à un projet pour la préservation de l'environnement et du monde animal.

C'est la première fois qu'une partie de cette collection est exposée au public. La Collégiale en présente une sélection dans la sacristie, transformée pour l'occasion en salle des coffres !

@moneyfornothing1001

Le mot de Doris Koffi, commissaire d'exposition

L'opportunité d'organiser l'exposition « À contre-emploi - Art urbain & Patrimoine » au sein d'un monument historique classé tel que la Collégiale Saint-Martin, représente une occasion précieuse de mettre en avant l'art urbain et le talent des artistes dans un cadre exceptionnel.

Cette exposition a pour objectif de proposer aux visiteurs une nouvelle perspective sur le patrimoine, en les invitant à (re) découvrir ce site emblématique à travers une interprétation audacieuse de l'art urbain. La sélection minutieuse des artistes ainsi que la conception soignée de la scénographie jouent un rôle essentiel dans la valorisation des œuvres d'art proposées, en accord avec l'essence même de la Collégiale.

Malgré les contraintes liées au site, les artistes ont brillamment relevé le défi de cette exposition dite de « performance », repoussant les limites de leur art et faisant preuve d'une créativité exceptionnelle sur des formats XXL. Je tiens à leur exprimer mes sincères remerciements pour avoir accepté mon invitation, leur contribution permettant de présenter une diversité de techniques propres à l'art urbain.

Le talent, l'expertise et le dévouement de Laurent Vérité à la scénographie numérique, et de Sébastien Dronne à la construction, ont également une place capitale dans la concrétisation de ma vision artistique de cette exposition, qui se veut résolument moderne et vivante.

Pouvoir également présenter une partie des billets de banque du projet mondial « Money for Nothing » est un honneur, que je suis ravie de pouvoir partager en exclusivité avec les visiteurs, la Collégiale Saint-Martin et le Département de Maine-et-Loire.

Je suis convaincue que cette exposition restera gravée dans les mémoires en tant qu'expérience artistique unique et inspirante, témoignant de la beauté possible de l'art urbain et de la valeur intemporelle de notre patrimoine culturel.

© DR

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?
Ce qui m'a particulièrement plu dans ce projet, c'est sa dimension audacieuse et innovante. Nous avons eu l'opportunité de créer quelque chose de véritablement unique en utilisant un lieu classé, ce qui représente un défi passionnant pour tous. Pour moi dans la réflexion et la mise en place du projet dans sa globalité, pour mon équipe de constructeur avec les supports à réaliser sur mesure et en format XXL, jusqu'aux artistes pour qui le contraste est intéressant. L'idée de mêler l'art contemporain à un cadre historique m'a tout de suite séduite.

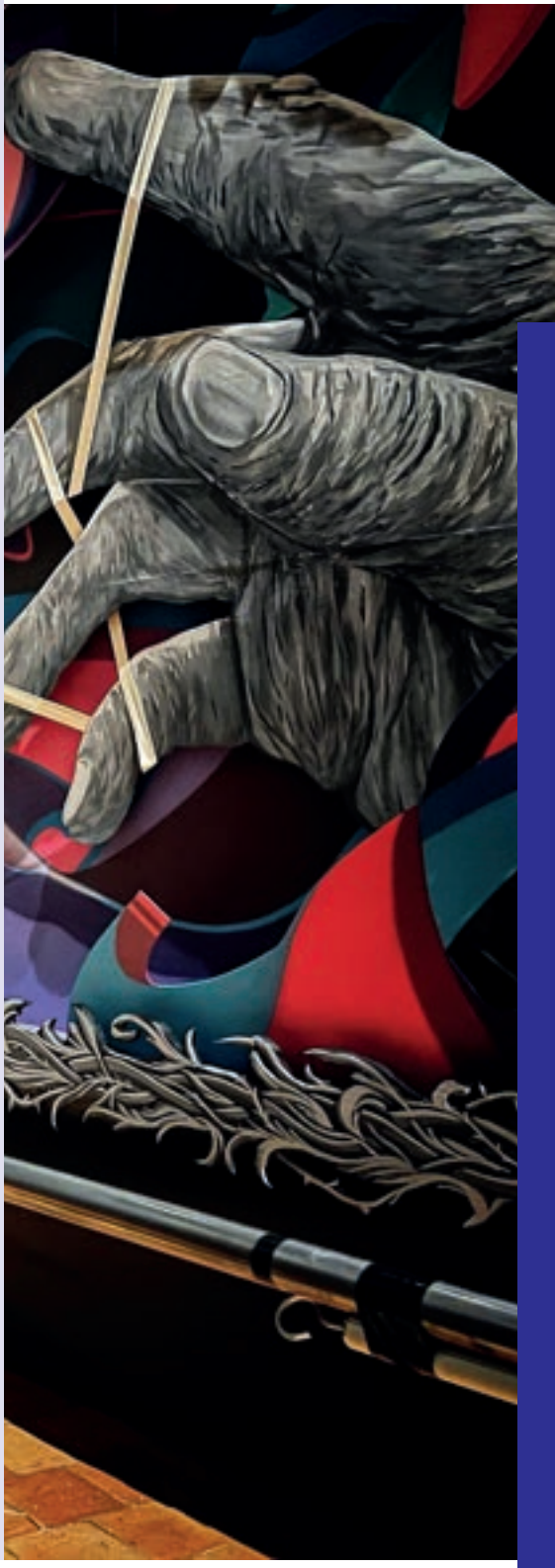
Quelles qualités faut-il selon vous pour organiser une telle exposition ?
Organiser une exposition de cette envergure nécessite diverses qualités variées. Tout d'abord, il faut être créatif et capable de voir au-delà des conventions artistiques. Il est essentiel d'avoir une solide compréhension de l'art contemporain et urbain et de ses tendances, tout en respectant l'histoire et la valeur du lieu classé. La gestion de projet, la capacité à collaborer avec des artistes et des professionnels de divers domaines, ainsi qu'une solide organisation sont également essentielles. Enfin, la passion pour l'art et la persévérance sont des qualités indispensables pour surmonter les défis qui se présentent au jour le jour.

Qu'avez-vous trouvé le plus difficile dans ce projet ?
Il était crucial de respecter l'intégrité du bâtiment tout en permettant aux artistes de s'exprimer librement. Trouver des solutions créatives pour intégrer les œuvres d'art sans compromettre l'architecture d'origine a été un processus complexe. J'ai dû aménager un lieu annexe spécialement pour l'accueil des artistes en résidence et la création des œuvres. Les contraintes liées à l'accrochage également qui a obligé à créer ailleurs des formats XXL, les faire peindre par les artistes, démonter, transporter et remonter ensuite à la Collégiale sans détériorer les œuvres. Comme des œuvres en kit. La pression était forte puisque les artistes n'étant pas de la région, il est compliqué de les faire revenir ensuite pour faire d'éventuelles retouches.

Avez-vous déjà travaillé dans un tel cadre ?
Dans un cadre spécial oui, un ancien couvent mais jamais dans un lieu classé. Je suis ravie de pouvoir apporter ce lieu magique aux artistes et cette exposition atypique au public.

Qu'aimeriez-vous que les visiteurs retiennent de l'exposition ?
Je souhaite qu'ils ressentent l'émotion et la puissance de l'art contemporain tout en appréciant la beauté et la valeur du lieu classé. En fin de compte, j'espère que cette exposition élargira leur vision de ce que l'art urbain peut être et comment il peut interagir avec son environnement. J'aimerais aussi qu'ils prennent en considération tout le travail en amont, en équipe que cela implique, contrairement à d'autres expositions dites "classiques" (avec simple accrochage).

Un mot pour résumer l'exposition ?
« Fusion ». Cette exposition est une fusion audacieuse de l'art urbain et de l'histoire, de l'imagination et de la réalité, et elle incarne la puissance de la créativité pour transcender les frontières du temps. Fusion interne également qui rassemble et permet de réaliser plus grand.
Encore un grand merci pour la confiance que m'a accordée le Département du Maine-et-Loire, mon équipe et les artistes



PENDANT L'EXPO

SAMEDI 16
& DIMANCHE 17 SEPT
Journées europ. du patrimoine
De 10 à 19 h - Gratuit
Visites flash de l'expo et happenings sur le parvis.

Visites commentées du week-end
Chaque samedi & dimanche à 16 h

Visites de groupes
Réservation obligatoire : info_collegiale @maine-et-loire.fr

Zooms du vendredi
De 18 h à 18 h 30

→ **13 OCTOBRE**
Les femmes et le *Street Art*

→ **10 NOVEMBRE**
Un art voyageur

→ **24 NOVEMBRE**
Les animaux dans le *Street Art*

→ **15 DÉCEMBRE**
Un art provocateur ?

DEE NASTY set
Samedi 28 octobre
De 20 h à minuit

Visites créatives du samedi
« FAISONS LE MUR ! » 18 nov. et 9 déc.
De 14 à 16 h
(dès 16 ans)
Tarifs : 6 €/pers.
Groupe de 5-20 pers.

Ateliers vacances de la Toussaint

Tarifs : 5 €/enfant - Carte 5 ateliers : 20 €

→ **DUOS 3/6 ANS**
Mercredi 25, jeudi 26 octobre et jeudi 2 novembre :
de 10 h à 11 h 30

→ **7/11 ANS**
Vendredi 27 octobre, lundi 30 octobre et vendredi 3 novembre :
de 10 h à midi

→ **ADOS (11-14 ANS)**
Lundi 23 et 30 octobre :
de 14 h à 16 h 30

The Atomik Nation
Samedi 25 novembre
De 15 à 21 h
Découvrez les Music Box, des œuvres d'art sur des objets qui font de la musique.

Money for Nothing
Dim. 26 nov. à 16 h
Gratuit
Visite à deux voix avec Dominique Barlaud, collectionneur, et Doris Koffi, commissaire de l'exposition.

En famille
Mercredi 27 décembre
De 10 h à 11 h 30
« Visite & pratique » en tribu (max. 2 adultes/enfant, à partir de 4 ans)

Nocturne de fin d'expo
Vendredi 29 décembre
De 19 à 22 h.
Gratuit
Dernier coup d'œil avant clôture.

Pour tout connaître sur les animations dans l'exposition, suivez-nous sur les réseaux sociaux et restez connectés !

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 13 à 19 h.

Sauf mention spéciale, tarifs : droit d'accès au site.

Pensez à réserver pour organiser vos visites.

Renseignements et inscriptions :
02 41 81 16 00
Info_collegiale @maine-et-loire.fr

PETIT LEXIQUE DU *STREET ART*

A **Aérosol :** bombe de peinture. B **Blaze :** nom, pseudo, signature d'un artiste. **Block letters :** lettrage aux formes carrées ou rectangulaires. **Bubble letters :** lettrage aux formes arrondies. C **Cartonner :** couvrir un espace de graffitis. **Crew :** désigne le groupe, la bande, le collectif de graffeurs qui se réunit pour peindre ensemble. D **Doodle :** c'est l'art de faire des « gribouillis » machinaux et informes, de joyeux dessins ! Le *doodling*, c'est surtout une manière simple de dessiner. F **Fresque :** grande et large composition de plusieurs graffitis qui recouvre l'ensemble d'un mur, mêlant lettrages et personnages. G **Graf, Graff :** peut s'écrire de plusieurs manières. Graphe vient du grec *graphein* qui signifie écrire. **Graff 3D :** lettrage complexe utilisé pour mettre en relief l'œuvre. **Graffiti :** le *graffito* en italien est un stylet pour écrire. Dérivé du latin *grafium* (éraflure) et *graffiare* (graver), le graffiti est une inscription non autorisée et la plupart du temps revendicatrice, représentant le plus souvent une signature dans le paysage urbain. I **Installation :** œuvre aux multiples facettes mélangeant des techniques variées. L **Layer :** dans le pochoir, désigne la « couche » de couleur d'un dessin avec plusieurs couleurs. **Lettrage :** la base du graffiti. C'est un enchaînement de lettres, de grandes tailles et épaisses, avec un style défini. P **Pochoir :** méthode d'application d'un motif avec un matériau spécial (acétate, bristol, bois, aluminium…) faisant apparaître le motif à peindre. Il permet une application rapide et une réalisation du dessin et de la découpe en atelier, ce qui rend le dessin souvent plus réaliste qu'un graffiti. Le pochoir peut être monochrome ou multi *layers*. **Posca :** à la base, c'est une marque. Le posca désigne beaucoup les marqueurs dans leur ensemble. Ils permettent un tracé fin et propre. Il existe plusieurs épaisseurs d'embout et surtout une large gamme de couleurs. S **Sketch :** dessin préparatoire. **Stickers :** le sticker désigne une étiquette autocollante. Le plus souvent posé sur les panneaux de signalisation, les bouches d'incendie, il permet une pose rapide. **Street Art :** catégorie regroupant tous les éléments artistiques créés dans la rue de manière officielle ou illégale. Le plus souvent, c'est un art éphémère. T **Tag :** signature rapide, généralement de petite taille ou monochrome. V **Vandal :** graff totalement illégal peint le plus souvent de manière répétée (tags) dans un endroit sans autorisation. W **Wild style / Freestyle :** désigne l'école des *writers* qui utilisent un style de lettrage très complexe. **Writer :** graffeur en français (propre au lettrage).

© DR

Département de Maine-et-Loire, direction de la Communication et de l'attractivité. Ne pas jeter sur la voie publique.

collegialesaintmartin

QUALITÉ TOURISME

tripadvisor

LE TRI FACILE BROCHURE BAC DE TRI